



Dictionnaire des théâtres du monde

# Frejka [Freïka] Jiří

Out?chovice, 1904 - Prague, 1952

Metteur en scène tchèque.

Un radicalisme juvénile caractérise son travail à Osvobozené divadlo (Théâtre libéré) qu'il crée en 1925 avec [Honzl](#) ; seul, il fonde le théâtre Dada et Moderní Studio (le Studio moderne) où il cherche de nouvelles voies pour le théâtre dans la poésie, dans l'anti-illusionnisme et dans le [constructivisme](#) scénique.

Il fait valoir ses qualités au Théâtre national où on l'engage en 1930 et où on lui confie notamment les pièces poétiques des auteurs français : Achard (*Jean de la Lune*), [Neveux](#) (*Juliette ou la Clé des songes*), [Giraudoux](#) (*Intermezzo*), [Cocteau](#) (*La Voix humaine* et *Les Chevaliers de la Table ronde*). Après la mort de [Hilar](#) dont il subit profondément l'influence, on le charge de tâches de plus en plus difficiles dans le domaine du grand répertoire classique. Frejka conçoit ses mises en scène comme un avertissement contre le fascisme menaçant et contre la guerre. Dans sa tendance à une expression métaphorique, dans son goût pour une exploitation dynamique de l'espace et de la valeur symbolique de l'objet, il trouve un collaborateur non moins ingénieux : le scénographe [Tröster](#) qui participe depuis à la plupart de ses mises en scène. Il s'inspire souvent de la [commedia dell'arte](#) pour la composition musicale et chorégraphique de ses mises en scène ; néanmoins c'est toujours l'acteur qui représente la base essentielle, c'est pourquoi Frejka exige de lui une compétence professionnelle très vaste (danse, chant, mimique).

Pendant l'occupation nazie, il monte des classiques tchèques et des drames du répertoire universel dont il souligne les valeurs et les idéaux humanistes. Après la Libération en 1945, Frejka devient directeur du théâtre municipal, deuxième théâtre pragois. Dans le nouveau contexte social, il considère comme son devoir principal de créer un théâtre populaire de très haute exigence artistique. Parmi ses meilleures mises en scène de cette période, on compte *Macbeth* de Shakespeare, *Sainte Jeanne* de [Shaw](#), *Thésée* de Neveux, *Le Malheur d'avoir trop d'esprit* de [Grïboïedov](#) et Dostigaïev et les autres de [Gorki](#). Frejka se range parmi le tout petit nombre d'hommes de théâtre qui n'acceptent pas le [réalisme socialiste](#). Fidèle à sa conception éthique et esthétique du théâtre, il refuse le primitivisme idéologique aussi bien qu'artistique. En 1950 on le révoque de son poste et on le mute dans un théâtre d'opérette. Même alors, il s'efforce d'élever le niveau artistique mais sans réussir à convaincre les partisans d'un théâtre « digestif ». Ébranlé par l'évolution de la société et éreinté par ses adversaires, il se suicide. Fondateur et premier recteur de l'École supérieure d'art dramatique (1945), il influença profondément plusieurs acteurs et metteurs en scène de la génération suivante ([Krej?a](#), J. Pleskot).

Rédacteur(s)

[E. SORMOVA](#)

Éditions Bordas, 2008

## Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)  
Période(s) : 20ème siècle

## Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Honzl (J.) Neveux (G.) Achard (M.) Giraudoux (J.) Cocteau (J.) Hilar (K.) Tröster (F.) Jean de la lune Juliette ou la Clé des songes Intermezzo Voix humaine (la) Chevaliers de la Table ronde (les) Shaw (G. B.) Griboïedov (A.) Gorki (M.) Krejřa (O.) Shakespeare (W.) Pleskot (J.) Macbeth Sainte Jeanne Thésée Malheur d'avoir trop d'esprit (le) Dostigaïev et les autres

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-frejka-freika-jiri>